

SOCIÉTÉ

DES

MISSIONS ÉVANGÉLIQUES DE PARIS

LESSOUTO

UNE BELLE FÊTE

Hermon, 25 juillet 1876.

Messieurs et honorés directeurs,

Bien que les progrès de l'Évangile au Lessouto nous semblent lents, ils sont trop rapides pour l'ennemi des âmes. La lumière bienfaisante de la Parole de Dieu est loin d'avoir pénétré partout, cependant le pays devient trop lumineux pour lui. C'est ce qui l'a porté à susciter par de fausses prophétesses une réaction qui, si elle eût réussi, aurait considérablement ralenti l'œuvre qui se fait dans cette contrée. Mais cet effort a été inutile et, bien que quelques chrétiens soient tombés dans le piège, ce n'est plus qu'un bruit qui se meurt.

La jalousie de l'ennemi des âmes a réussi à faire revenir au Lessouto notre frère Dieterlen et les catéchistes indigènes qui étaient en chemin pour aller évangéliser les Banyais. Ce n'est qu'une victoire momentanée; il est évident que la vérité divine pénétrera tôt ou tard parmi ces tribus.

Le paganisme a encore des forteresses dans le Lessouto,

mais il y a aussi des foyers de lumière. Il commence à y faire clair, en sorte que les amateurs des œuvres mortes sont parfois bien gênés dans leurs pratiques. Si le nombre des stations n'augmente pas, celui des annexes se multiplie.

Le Seigneur vient de nous réjouir à Hermon par une fête chrétienne : 114 adultes, dont 43 appartenant à notre annexe de Maféteng, ont été admis dans l'Église, les uns par le baptême, les autres par la confirmation. Après cela, 85 enfants ont été baptisés et 20 mariages chrétiens ont été bénis ; 540 communiants se sont approchés de la table du Seigneur. Il y avait au service du baptême au delà de 1,200 personnes, et il a fallu le célébrer hors du temple.

Pendant mon séjour à Hermon, j'ai visité plusieurs fois les annexes de cette station. Elles sont toutes, à des degrés divers, en voie de prospérité. Leurs chapelles ayant été bâties d'une manière défectueuse, sont toutes en mauvais état et deviennent trop petites pour les congrégations. On est actuellement occupé à les agrandir. L'une d'elles est tombée. Pour en élever une autre, M. Emile Rolland a entrepris une collecte parmi les Bassoutos ; il croit qu'elle produira 2,250 francs, somme nécessaire pour bâtir une chapelle semblable à celle de Maféteng, la magistrature où il réside.

Pendant le temps que j'ai passé à Hermon, ma santé s'est affaiblie. Peut-être est-ce à cause de la température de cet endroit, qui ne paraît pas m'être aussi favorable que celle de Siloé. La conférence extraordinaire qui vient de se tenir à Bérée a placé provisoirement notre frère M. Dieterlen à Hermon. Je profite avec plaisir de cet arrangement pour retourner à Siloé. Il m'en coûte cependant de me séparer d'une Église où l'on compte beaucoup de gens que j'ai connus encore enfants ou très-jeunes, il y a près de quarante ans, dans l'ancienne station de Béerséba, et qui, pour cette raison, me sont particulièrement attachés.

F. MAEDER.